

01 BUMBAÏA [avec les enfants mongols de l'orphelinat d'Oulan Bator]

Huuhdiiin setghel shig tselmeghen tselmeghen
Mongol Naadmiin tengher dor tengher dor
Dou hougjim douren douren
Doursamjtaya todhon todhon
Dou hougjim douren douren
Doursamjtaya todhon todhon

Boun bayaraa boun bayaraa boun boun bayaraa huu

Le cœur plein de joie, sous les étoiles en fête,
danse Pitt Ocha en chantant à tue-tête.
L'avenir est évident
dans les yeux de nos enfants,
la liberté nous sourit
sous le ciel de Mongolie.

C'est bumbaïa, bumbaïa, bumbaïa, plein de joies !

Danse Pitt Ocha sous les étoiles en fête,
le cœur plein de joie, et plus rien ne l'arrête.
Les enfants font la musique,
le vent souffle la rythmique,
lune et soleil au refrain
Ensemble tapent des mains.

C'est bumbaïa, bumbaïa, bumbaïa, plein de joies !

Huuhdiiin setghel shig tselmeghen tselmeghen
Mongol Naadmiin tengher dor tengher dor
Dou hougjim douren douren
Doursamjtaya todhon todhon
Dou hougjim douren douren
Doursamjtaya todhon todhon
Boun bayaraa boun bayaraa boun boun bayaraa huu [ter]

Traduction :

Sous le ciel de Mongol Naadam,
clair comme l'âme de l'enfant,
la musique est en abondance
et remarquablement dans notre souvenir.
La musique est en abondance
et remarquablement dans notre souvenir.

Plein de joies, plein de joies,
Plein, plein de joies ! [ter]

02 TOUCHE PAS À MON ÉCOLE [avec les enfants de l'école de Payzac et les Ogrillons]

Petite sœur, il est quelle heure ? Je t'écoute.
Il est midi, c'est l'heure du casse-croûte.
J'ai une envie irrésistible de manger des araignées,
des puces, des poux bien épicés,
une horde de scarabées avec du beurre,
enfin bref, des horreurs !

Mais s'il continue à toucher à mon école,
le président à la casserole !

Petite sœur, il est quelle heure ? Dis-le moi vite.
Il est midi, allume le feu sous la marmite.
J'ai cuisiné une fricassée de bras cassés dorée à souhait,
un tas de truc dégoulinants, très délicats à digérer,
des asticots, des rats gluants,
des gros gugusses un peu cramés,
grouillants, bouillants,
enfin bref, dégoûtants !

Mais s'il continue à toucher à mon école,
le président à la casserole !
Oui, s'il continue à toucher à notre école,
le président à la casserole !

Quelle heure est-il ? J'ai le ventre qui m'appelle.
Il est midi, j'ai fait chauffer les gamelles.
On va goûter un velouté de vieux ministres avinés,
et relevés à l'Élysée,
et de quelques lois
à la noix,
un pot-au-feu de députés
et un patron qui pue les pieds
et le fromage,
enfin bref, bon courage !

Mais s'il continue à toucher à mon école,
le président à la casserole !
Oui, s'il continue à toucher à notre école,
le président à la casserole !

Nous, on ne veut pas être entassés au fond des classes.
Quelle heure est-il ? J'ai le ventre qui grimace,
qui gargouille, qui crie fort,
qui fait la grève et qui se tord.
J'ai l'estomac qui crie famine,

mon école qui tombe en ruine,
les entrailles qui me tiraillent
Et mon pays qui déraille.
On est des marmots qui ont les crocs,
des lardons qui ont les j'tons,
des gamins dans le pétrin,
des mouflets très inquiets !

Et c'est la fin des haricots !
Et c'est la fin des haricots !
Et c'est la fin des haricots !

J'ai les boules, j'ai les glandes.
Mets-y du sel de Guérande !

Et c'est la fin des haricots !

J'en ai gros sur la patate.
Achète un costard cravate !

Et c'est la fin des haricots !

03 INVITATION [avec Tiken Jah Fako et Madina N'Diaye]

Je m'invite chez toi.
C'est un endroit très rare.
Il ne nous ressemble pas,
car chez nous c'est nulle part.

Quelques mots écrits pour toi,
en français, mandingue ou bambara,
une chanson qui nous emmène
à mille lieues de la haine

Anh ! ni ko sunuguba, Maliba jamana do
Mogo fili sunugun të anw nou bolo, Bé lamara n'ko sunugun bè anw bolo.

Né bèna i ka so, i ka yoro nyogo'n mantia
Ani anw ta man kan
Baraa të anw nou la bilè

Je m'invite chez toi.
Je ne viens pas au hasard.
On ne se connaît pas,
raconte-moi ton histoire.

Mali yé taa faga dugu dé yé, anw të taa mènè mogossi lah oh !
Na anw ka diè ka kè kéléye o Mali dédo
Sanangouya bè anw so, wa djatiguiya bè anw so
Mogo daladjè sunugunba dedo ani siradala kolon ba
Ni taa to mi mi'n, I ségui'n to ni mi'n

Traduction :

Le grand Mali, à l'image d'un tas d'ordures, est un pays rassembleur.
Comme sur un tas d'ordures, tout y trouve sa place, et rien n'y est exclu ou refusé.

Je viens chez toi car chez toi c'est exceptionnel,
c'est différent de chez moi.
D'ailleurs, aujourd'hui, on n'a plus de chez nous.

Le Mali est un pays de paix qui n'exclut personne.
C'est un pays qui prône l'union et l'unité.
C'est un pays où l'amitié, la plaisanterie et l'hospitalité sont sacrées.
C'est un pays rassembleur et un puits au bord de la route.
Un jour, tu boiras l'eau de ce puits, que cela soit en partant ou en revenant.

04 Menteries d'aujourd'hui [avec Anne-Lise Foy et Patrick Bouffard]

Oh la la ! Aujourd'hui, j'ai attrapé un cheveu sur ma langue, il me mange
Tous les mots qui se cachent au fond de ma bouche.
Il ne voudra plus partir de là. Heureusement dans ma
Gorge, il y a aussi de planqué, Pitt Ocha !

Pitt Ocha, madame, Pitt Ocha !
Je me demande pourquoi vous ne me croyez pas, madame !
Vous ne me croyez pas, monsieur ! Vous ne me croyez pas !
Ma menterie n'est pas conte, là !

Oh la la ! Aujourd'hui, un petit chien qui se promenait, aperçoit Pitt Ocha
Masqué et cachottier du bout de mes lèvres.
Le cheveu de ma langue s'envole. Aussitôt le petit
Chien le suit pour l'attraper, lui aussi vole et décolle dans

L'air, que je chante dedans ma tête.
Vous y trouverez plein de mots et de notes prêtes.
Ce n'est pas pareil, car il faut que je mette
En ordre, toutes mes idées qui sont dans la tête !

Je ne suis pas une menteuse,
Mais j'aime bien les bêtises.
Raconter me rend heureuse,
même si ce sont des sottises.

Le problème, c'est le caramel
qui se colle au palais !
Le problème, c'est le caramel !

Je ne suis pas une menteuse,
mais j'aime bien les bêtises.
Raconter me rend heureuse,
même si ce sont des sottises.

Oh la la ! Aujourd'hui, une souris a mordu Pitt Ocha qui se prélassait
entre mes dents après un bon repas.
Toute petite, toute rikiki, la souris se met à danser,
à cornemuser, à valser sur deux pieds.

Sur deux pieds, madame, sur deux pieds !
Je me demande pourquoi vous ne me croyez pas, madame !
Vous ne me croyez pas, monsieur ! Vous ne me croyez pas !
Ma menterie n'est pas conte, là !

Oh la la ! Aujourd'hui, j'ai vu se marier une souris en voile de mariée,

avec Pitt Ocha à la queue pensée.
La noce est partie à défiler à travers champs, accompagnée
de ses invités bien habillés, reprenant des

Airs, que je chante dedans ma tête.
Vous y trouverez plein de mots et de notes prêtes.
Ce n'est pas pareil, car il faut que je mette
en ordre, toutes mes idées qui sont à la fête !

Je ne suis pas une menteuse,
mais j'aime bien les bêtises.
Raconter me rend heureuse,
même si ce sont des sottises.

Le problème, c'est le chewing-gum :
ben, interdit à l'école!
Le problème, c'est le chewing-gum !

Je ne suis pas une menteuse,
mais j'aime bien les bêtises.
Raconter me rend heureuse,
même si ce sont des sottises.

Le problème des crocodiles,
c'est que le stock s'épuise !
Le problème des crocodiles.

Je ne suis pas une menteuse,
mais j'aime bien les bêtises.
Raconter me rend heureuse,
même si ce sont des sottises.

Le problème des Tagadas,
c'est que l'on ne m'en donne pas !
Le problème des Tagadas.

05 Coué coué [avec des enfants Karens de Birmanie, des enfants de l'école de Payzac et des o grillons]

Coué coué la mé oua gue boulou
Uma cançao to say to you
Toute la vie l'll be there for
Me pequenito de amor

Un petit mot dans ton oreille
Dos ojos qui m'émerveillent
Drei kleine Wörter only for
Me pequenito de amor

Comment te dire à Agadir
Te faire comprendre au bout de l'Irlande
Ich liebe dich ou ha bibi
Ti amo en Italie

Un petit pas vers tes deux bras
Tres palabras rien que pour toi
Quel sera le plus joli pour
Mon petit chéri d'amour ?

Liefste në amedaï good night
Eu o amo hakou, hakou
Massitrou mema baï gishesh
Piccola annê silat

Ik bin ein mini mini bir
Deux petits bras pour se blottir
Quatro piccoline note
Maintenant je vais rêver

Maoudou avec le soleil
Tôt morgen au lever du jour
Yekou som aisobanleï ah
Ma petite maman d'amour

06 Pile ou face [avec Gabriel Yacoub]

Pile ou face ?

Face, on reste, pile, on se casse

Pile ou face ?

On restera si c'est face

Pile ou face ?

Si on part, ça sera bien

Pile ou face ?

On se débrouillera bien

Face ou pile ?

Pile, on met les souliers bleus

Face ou pile ?

Ou les rouges, si on veut

Face ou pile ?

Face, aux pieds, on ne met rien

Face ou pile ?

Il fera le temps qui vient,

on se débrouillera bien

Pile ou face ?

Pile, on prend des provisions

Pile ou face ?

Et des sandwichs au jambon

Pile ou face ?

Face, on n'emportera rien

Pile ou face ?

Ni même un morceau de pain

pour déjeuner le matin,

on se débrouillera bien.

Face ou pile ?

Un fromage aux cornichons

Face ou pile ?

Du gâteau et des bonbons

Face ou pile ?

Si face, ni bout, ni brin

Face ou pile ?

Ni noix, ni même noisette,

pas de gaufre, ni de gaufrette,

on n'en aura pas besoin,

on se débrouillera bien.

Pile ou face ?

Laisser là les souvenirs

Pile ou face ?

Qui empêchent de partir
Pile ou face ?
Face, on n'embarquera rien
Pile ou face ?
Rien de rien dans nos bagages,
qu'on remplira au passage
des bruits et du paysage
qu'on trouvera en chemin.
On se débrouillera bien

Face ou pile ?
On part pour une aventure
Face ou pile ?
De retouches et de ratures
Face ou pile ?
Sur ces petits trois fois rien
Face ou pile ?
Bêtises qui embarrassent,
quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse,
pour qu'au terminus ils fassent
une toute petite place
à la chance et au destin,
on se débrouillera bien

Pile ou face ?
À ce jeu, qui gagne ou perd ?
Pile ou face ?
On sait bien ce qu'on doit faire
Pile ou face ?
Si on reste, ça ne fait rien
Pile ou face ?
Avant de devenir vieux,
rien à perdre ou bien peu,
sinon pour un rêve ou deux,
on fera bien ce qu'on veut
avec les règles du jeu.
On ne regrettera rien.
On se débrouillera bien.

Face ou pile ?
Face, on zone, pile, on se casse
Face ou pile ?
On restera à sa place
Face ou pile ?
Si on trace, ça sera bien
Face ou pile ?
On en parlera demain

07 Le contraire de tout [avec les enfants de l'école de Payzac et les Ogrillons]

La nuit, c'est le jour sans la lumière.
L'hiver, c'est l'été loin du soleil.
La haine, c'est l'amour en colère.
Le beau, c'est le laid qui s'émerveille.

Le grand, c'est le petit qui s'élève.
Le gros, le maigre qui s'épaissit.
Le lent, c'est le rapide qui rêve.
Le doute, c'est le certain qui s'enfuit.

Tout est tout et son contraire.
Tout est le contraire de tout.
Quand le tout traite de con,
le traite-de-con-tout-tant-tout.

Tout est tout et son contraire.
Tout est le contraire de tout.
Quand le tout traite de con,
le con du contraire est traité.

Le malheur, c'est la chance abandonnée.
Le plein, c'est du vide rempli.
Le mal, c'est le bien détourné.
Le groupe, ce sont les seuls réunis.

Le tôt, c'est le tard en avance.
Le speed, c'est le calme énervé.
Le rythme, c'est le hasard en cadence.
La mort, c'est la vie inanimée.

Tout est tout et son contraire.
Tout est le contraire de tout.
Quand le tout traite de con,
le traite-de-con-tout-tant-tout.

Tout à coup, c'est le contraire,
on se contente du tout.
Quand le tout traite de con,
le con du contraire est traité.

Le près, c'est le loin qui s'en rapproche.
La peur, c'est le sûr de soi surpris.
La crasse, l'élégant devenu moche.
L'enfer, c'est tout près du paradis.

Le connu, c'est l'absent découvert.
La vieillesse, quand la jeunesse est âgée.
La pollution, quand l'écolo se met au vert.
L'ancien, quand le nouveau est usé.

Le dur, c'est la tendresse vexée.
Le silence, c'est le bruit qui écoute.
Le serein, quand le bazar est apaisé.
La faiblesse, c'est la force qui doute.

Le doute, c'est l'espoir brisé.
L'espoir, c'est le mensonge cru.
Le mensonge, ce n'est pas la vérité.
La vérité, c'est pour les convaincus.

Mon cul, s'il enveloppe ma tête,
ensemble chantent cette chanson.
Cette chanson pour ne pas la finir bête,
pas bête, je la termine con !

08 Marchand de rêves [avec Papiers d'Arménies]

Ore darnoumé guichèr
Gue bajanvénk ménk choudov
Tsèz dzakhétsi yéraznèr
Im yèrkérov nevakov.
Goutsé im yérke anouch
Mi bakh gianqits tsér khavar
Tséz darav hin kakhtsrahouch
Hékyat néri mi achkhar.

Yès yéraznérèm tzakhoum
Im yèrkérov nevakov
Goutsé indz Tchék djanatchoum
Badts indz Lessoumék sirov.

Yès yéraznérèm tzakhoum
Ampoghtch im sirdnèm dalis
Tsèznits ov qérén Lessoum
Ou haskanoumèm hokis.
Anouch parérn im yérki
Kitchèr nèn lav haskanoum
Agh tsaves ov gue dani
Mintch yéraznérèm tzakhoum

Et peu m'importe qu'ils comprennent
les douces paroles de ma chanson,
si votre cœur les entraîne,
si l'on s'enchanté à l'unisson.

Quand le jour passe à la nuit,
voici l'heure de nous séparer.
Moi j'emporte votre ennui,
je laisse les mots pour rêver.

Je vends du rêve en chanson,
venez prendre du plaisir
à l'inconnu qui, sans façon,
gagne sa vie en sourires.

Yès yéraznérèm tzakhoum
Im yèrkérov nevakov
Goutsé indz Tchék djanatchoum
Badts indz Lessoumék sirov.

Traduction :

Le jour devient nuit,
voici l'heure de nous séparer.
Je vous ai vendu du rêve
avec mes chansons et ma musique.
Peut-être ma chanson
vous a emmenés dans un univers ancien,
plein de souvenirs doux et amers,
pour un bref moment de votre quotidien.

Je vends du rêve
avec mes chansons, ma musique.
Vous ne me connaissez pas
mais vous m'écoutez avec plaisir.

Je vends du rêve,
je me livre.
Qui m'écoute parmi vous
et comprend vraiment mon âme ?
Les douces paroles de ma chanson
peu d'entre vous les comprennent.
Mais pendant que je vends du rêve,
qu'est-ce qui me fait rêver ?

09 Papiyouchka-Polka [avec 17 Hippies]

Connais-tu la Polka ?
Papiyouchka-Polka
Un, deux, un, deux, tap, tap, tap !
Bouge tes pieds comme moi.

Jambe gauche et jambe droite,
on se tourne - ne tombe pas !
Claque des mains et fais trois pas...
Houllahoup... c'est ça !

Des amis dansent dans le monde :
Paris, Berlin, Moscou et Rome,
et même jusqu'à Riga...
Ils tournent tous comme toi !

Jambe gauche et jambe droite,
on se tourne - ne tombe pas !
Claque des mains et fais trois pas...
Houllahoup... c'est ça !

Hokuspokus Zauberei,
ich wünsch mir Pitt Ocha herbei.
Und alle Kinder singen eins, zwei, drei,
du bist dabei !

Jambe gauche et jambe droite,
on se tourne - ne tombe pas !
Claque des mains et fais trois pas...
Houllahoup... c'est ça !

Dans toutes les villes, les gens s'amuseent.
Ils sortent et dansent dans les rues.
Un, deux, un, deux, tap, tap, tap !
Bouge tes pieds comme moi.

Jambe gauche et jambe droite,
on se tourne - ne tombe pas !
Claque des mains et fais trois pas...
Houllahoup... c'est ça !

Traduction :
Hocus Pocus ! Magie !
Je souhaite voir Pitt Ocha.
Et tous les enfants chantent : « Un, deux, trois,
tu es avec nous ! »

10 Lundi, mardi, fête ! [avec Lila l'Ogrillonne]

Lundi, mardi, fête !

Mercredi peut-être !

Jeudi, je n'y serai pas, vendredi on ne travaille pas.

Samedi, petite journée, dimanche on va se prom'ner !

11 Les arbres malades [avec Polo et les enfants de Passavent la Rochère]

Allo docteur, mon marronnier,
il a la bronchite, la bronchite.
Il tousse et tousse,
tous ses fruits sont tombés.
Docteur, que faut-il faire pour le soigner ?

Donnez-lui des pastilles,
des gouttes sous les racines,
un peu de Smecta,
jamais de chocolat.
Donnez-lui du riz,
de la Vache qui Rit,
mettez-le au lit
et il sera guéri.

Allo docteur, mon vieux poirier,
il a la laryngite, la laryngite.
Il crache et crache,
le vent ne le fait plus chanter.
Docteur, que faut-il faire pour le soigner ?

Des boules de gomme,
un verre de jus de pomme
dans un arrosoir
qu'on verse sur ses poires.
Donnez-lui des pastilles,
des gouttes sous les racines,
un peu de Smecta,
jamais de chocolat.
Donnez-lui du riz,
de la Vache qui Rit,
mettez-le au lit
et il sera guéri.

Allo docteur, mon peuplier,
il a la gastro, la gastro-entérite.
Il crotte et crotte,
sa sève a dégouliné.
Docteur, que faut-il faire pour le soigner ?

Mettez-lui un pansement,
donnez-lui du hareng,
mettez-lui un bonnet
que sa grand-mère a fait.
Des boules de gomme,

un verre de jus de pomme
dans un arrosoir
qu'on verse sur ses poires.
Donnez-lui des pastilles,
des gouttes sous les racines,
un peu de Smecta,
jamais de chocolat.
Donnez-lui du riz,
de la Vache qui Rit,
mettez-le au lit
et il sera guéri.

Allo docteur, mon cocotier,
il a une otite, une otite.
Il souffre et souffre,
ses feuilles sont bouchées.
Docteur, que faut-il faire pour le soigner ?

Il faut percer ses feuilles
à coup de pistolet,
lui donner du cerfeuil
et lui faire boire du lait.
Mettez-lui un pansement,
donnez-lui du hareng,
mettez-lui un bonnet
que sa grand-mère a fait.
Des boules de gomme,
un verre de jus de pomme
dans un arrosoir
qu'on verse sur ses poires.
Donnez-lui des pastilles,
des gouttes sous les racines,
un peu de Smecta,
jamais de chocolat.
Donnez-lui du riz,
de la Vache qui Rit,
mettez-le au lit
et il sera guéri.

Et il sera guéri, et il sera guéri...

12 Utule micutule [avec Traïo Romano]

Kai jas tuke Utule micutule?
Ando gau pikiokenghe
Me pikioke narakliom
La kahnea da me timgiom

Souviens-toi, oui souviens-toi,
petit Pitt Ocha,
c'est des patates qu'il me faut pour le repas.
Revient le petit garçon, dans sa poche, quelle histoire,
il n'y a que des bonbons. Ses parents sont en pétard !

Kai jas tuke Utule micutule?
Ando gau te lau angrà
Me angrà me na iliom
Le sosoies me ciorgiom

Souviens-toi, oui souviens-toi,
petit Pitt Ocha,
pour nourrir ton père, il faut des pommes de terre.
Quand revient le petit gars, dans sa poche, quelle histoire,
il n'y a que du chocolat. Ses parents sont en pétard !

Kai jas tuke Utule micutule?
Dikt'aven o gajorà
Me zarzuli narakliom
Le bakricies me iliom

Traduction:

Où vas-tu, petit Utule ?
Au village, acheter des patates.
Je n'ai pas trouvé de patates,
j'ai volé du poulet.

Où vas-tu, petit Utule ?
Au village, chercher des oeufs.
Je n'ai pas trouvé d'oeufs,
j'ai volé un lapin.

Où vas-tu, petit Utule ?
Regarde ! Les gadjés qui arrivent...
Je n'ai pas trouvé de poules,
j'ai volé un petit agneau.

13 Chanson d'hiver [avec Les Cowboys Fringants]

Les grands sont bien fatigants,
se plaignent du mauvais temps,
maugréent contre la météo
et rêvent de pays chauds.
Car ils oublient
qu'ils ont été petits,
et qu'ici, dans notre pays,

l'hiver, y'a pas de soleil qui plombe,
y'a seulement de la neige qui tombe
sur mes copains et moi.
Et malgré le froid
qui nous gèle les doigts,
nos cœurs de marmots
restent bien au chaud.

Les grands sont toujours pressés.
Ils ne veulent pas s'arrêter
pour voir les flocons valser
dans le ciel de janvier.
Car ils oublient
qu'ils ont été petits,
et qu'ici, dans notre pays,

l'hiver, y'a pas de soleil qui plombe,
y'a seulement de la neige qui tombe
sur mes copains et moi.
Et malgré le froid
qui nous gèle les doigts,
nos cœurs de marmots
sont au chaud.
(bis)

14 Le p'tit Nicolas [avec les Ogrillons]

C'est moi le roi.
Et d'abord, c'est moi qui commande,
moi qu'ai le choix.
Toi, tu fais ce qu'on te demande.
C'est moi la loi.
C'est moi le chef de la bande,
moi qui dis quoi.
C'est moi qui mange les amandes.

Ainsi parlait, non pas Zarathoustra, dans la cour de l'école, le petit Nicolas.

C'est moi l'plus fort,
jamais les boules, jamais les glandes.
C'est toi qu'as tort,
toi qu'as les crottes de nez qui pendent.
C'est moi l'cador,
le chef du quartier des Linandes,
moi qu'on adore,
et toujours toi qu'on réprimande.

Ainsi parlait, non pas Zarathoustra, dans la cour de l'école, le petit Nicolas.

15 LE MONDE EST DANS MA POCHE [avec les Ogrillons]

Le monde est dans ma poche,
Paris ou Kigali,
Igihozo mon amie
si loin d'ici.

Nous partons en voyage,
l'amitié en bagages,
la tête dans les nuages,
si fous, si sages.

Le monde est dans ma poche,
Mali ou Arménie,
Pitt Ocha mon ami
si loin d'ici.

Nous vivons sans frontières,
tous sur la même terre.
Le monde est dans ma poche,
si loin, si proche.

17 Igihozo [avec Les Benimpuhwe et Camille Simeray]

Ne pleure pas, mon joli bébé.
Ne pleure pas, non, ne pleure pas.

Mazi yo ku iteke nkwihoreze
Juru ry'abakobwa iyo wihoreye

Ne pleure pas, mon joli bébé.
Je t'emmènerai dans la verte vallée.

Nzakujyana no mu mataba amwe
Ne pleure pas, non, ne pleure pas.
Ateze adatamba yo kuri Ngoma
Nkwihoreze mazi ya teke

Nzagushyira Rutabayiru umuhungu
Ne pleure pas, mon joli bébé
W' manzi aze akumporeze
Je t'emmènerai par-delà les vallées
Nkwihoreze mazi ya teke

Nzagushyira Songa ya Rutinywa
Je t'emmènerai
Ruboneza mu izamu aze akumporeze
Tes larmes sont comme la rosée
Nkwihoreze mazi ya teke

Ruti rubasumba aze akwihoreze
Juru ry'abahungu aze akwihoreze
Eloigne ton chagrin, bébé
Nkwihoreze mazi ya teke
Ne pleure pas, non, ne pleure pas.

Mazi yo ku iteke ntukarire
Je t'emmènerai
Tetero ry'abakobwa iyo wihoreye
L'eau de la rosée
Nkwihoreze mazi ya teke
Ne pleure pas

Traduction :

Eau de la rosée, je te berce.
Firmament des filles, calme-toi.
Je te berce, Eau de la rosée.
Je t'amènerai sur les plateaux,

les plateaux plats de Ngoma
Je te berce, Eau de la rosée.
Je t'offrirai à Rutabayiru,
garçon élégant qui te consolera.
Je te berce, Eau de la rosée.
Je te présenterai à Songa de Rutinywa,
le buteur adroit te consolera.
Je te berce, Eau de la rosée.
Ruti, le meilleur, te bercera.
Le Firmament des garçons te bercera.
Je te berce, Eau de la rosée.
Eau de la rosée, ne pleure jamais.
Laisse-toi choyer par les jeunes femmes.
Je te berce, Eau de la rosée.